

Raymond Baulotte

4

RAPPORT DU PRÉSIDENT

JEAN-YVES LESCOP SPPTU 22 AVRIL 2003

Chères collègues
Chers collègues,

Pour une fois que je peux vous transmettre de l'information autrement que par voie de communiqué, de courriel ou de vidéoconférence, je compte profiter de l'occasion qui m'est donnée pour non seulement vous faire état de ce que l'exécutif a accompli au cours de cette année, mais également pour vous donner un certain nombre de commentaires à la fois présidentiels et personnels.

1. Une année bien remplie ... de bonnes et de moins bonnes surprises

Le quotidien des quatre membres de votre exécutif syndical prend appui sur plusieurs responsabilités' identités et événements à la fois prévisibles et imprévisibles avec lesquels nous devons composer :

- Nous sommes gestionnaires des affaires courantes : les réunions de l'exécutif, (au moins une fois par mois (10) et beaucoup plus dans certains cas, les assemblées générales spéciales (3 depuis le mois de septembre), le budget, les journées d'arbitrage,

les six réunions du CLIUQ, celles de la FQPPU sans oublier la coordination de tous les groupes de travail et comités statutaires ad hoc ou non.

- Nous sommes conseillers auprès des collègues C'est de loin la plus intéressante et la plus valorisante pour tous les membres de l'exécutif. En effet, nous sommes appelés à intervenir très fréquemment pour conseiller un nouveau collègue sur sa charge de travail, arbitrer certains différends avec la DER, interpréter certains articles de la Convention collective, ou accompagner le ou la collègue à certaines instances académiques et administratives.
- Nous sommes conseillers auprès de la DER et du Conseil professoral Il est tout à fait dans l'ordre des choses que la DER, le Conseil professoral et SPPTU soient assis à la même table pour discuter et faire avancer les projets de politiques (~~évaluation, promotion, sabbatique~~) de charge de travail des professeurs, de sécurité des systèmes d'information ou de tout autre sujet d'intérêt commun. Cette interactivité et cette interconnexion entre le Conseil professoral et le SPPTU aplanit bien des difficultés et économise temps et énergie.
- Nous sommes gardiens de la Convention ~~Le SPPTU est le gardien~~ de la convention collective, convention que nous avons signée

en toute connaissance de cause et que nous devons respecter. Tout comme la DER d'ailleurs. Or il arrive à l'occasion que les deux parties s'entendent pour y déroger ~~ou~~ y ajouter quelque chose. On signe alors une lettre d'entente, comme dans le cas de l'obtention de la permanence accélérée de deux de nos collègues, du report de la date d'évaluation et de promotion pour juste cause. Tout cela croyez-moi, dans un souci d'équité et de transparence envers tous. Quand on n'arrive pas à s'entendre, on dépose un grief : TROIS cette année touchant ~~soit~~ les redevances de Caerenad à un professeur à la retraite, ~~soit~~ un refus d'accorder un congé sabbatique ~~soit~~ le refus de payer des journées travaillées. Il va sans dire que cela demande du temps, beaucoup de temps, des services juridiques et de l'argent, beaucoup d'argent.

*on pour ajouter une phrase à la CC
ce tel va faire mettre un
comme pour préciser les
des profs des infor.
sans mention le grief
concernant le non
recouvrement de
un idid.*

Et c'est ce qui rend le travail des membres de l'exécutif si intéressant.

Voilà pour les affaires courantes.

Car il arrive aussi des affaires non courantes!
Comme cette année, qui n'a pas été, et de loin, une année comme les autres. Après avoir signé la

*mais qui font
ce qui*

Convention collective dans une relative harmonie, voilà que les événements se bousculent : crise budgétaire factice ~~ou non~~, possibilité de grève des personnes tutrices, les suites du non renouvellement injustifié du contrat d'un professeur, vote de non confiance vis-à-vis la direction générale, saga du rattachement de la TÉLUQ à l'UQÀM, légitimité douteuse de certains membres du CA, retrait des professeurs des instances administratives, demandes de démission du président du CA, demandes de démission de la directrice générale, articles dans les journaux, candidature de l'actuelle directrice générale à sa propre succession pour un 3^e mandat, candidature de la directrice de l'enseignement et de la recherche, politiques sur la sécurité des systèmes informatiques, pour ne citer que les événements les plus marquants.

les options et opinions

Il a fallu que pour chacun de ces événements, le SPPTU prenne position, consulte, analyse, pèse et soupèse et ce toujours, toujours dans l'intérêt des professeurs en respect de la convention collective.

à la retraite

L'exécutif du SPPTU lui non plus n'a pas été épargné : départ du président Gilles Lavigne au mois d'août, départ de Yves Groleau comme trésorier, nombreuses réunions avec le Siège social, avec le syndicat SCFP ~~le~~ 2051, le SPUQ, le CLIUQ; prises de position, déclarations publiques et conjointes, réac-

tions plus ou moins heureuses, opportunes ou intelligentes de certains membres *sur le conseil*

Faut croire qu'il faut faire avec.

Qu'il me soit permis ici de vous faire part de ma perception que j'ai du rôle et de la place du SPPTU dans l'organisation.

- Le SPPTU n'est pas un groupe de pression comme les autres; il est le gardien de la convention collective, gardien des droits et des conditions de travail des professeurs qu'il défendra de toutes ses forces. Il participe à la vie académique non comme le Conseil professoral, non comme la DER non comme les comités académiques, mais comme groupe ressource qui se *fondé* ~~fonde~~ sur des principes légitimes et légaux.
- Dans le contexte du rattachement TÉLUQ-UQÀM, le SPPTU a dû prendre position de façon à prévenir les accidents et les faux pas: c'est pourquoi nous avons enclenché les démarches de rattachement avec le SPUQ qui est prêt à nous recevoir et à nous aider à prendre la place qui nous revient ~~au~~ ^{au sein} de l'UQÀM. C'est la raison pour laquelle nous avons émis une déclaration commune qui affirme notre volonté de collaborer. Il est évident que nous devons nous ajuster au fur et à mesure des événements et revenir en assemblée générale pour prendre des décisions qui nous concernent; il est évident également que nous verrons non seulement à protéger mais également à améliorer ~~les tâches~~ et la

essentiellement

charge de travail des professeurs, quelque soit le modèle dans lequel nous serons appelé à travailler.

- Dans le dossier de la direction générale, maintenant que nous savons qui est en lice, la SPPTU ne peut consentir à appuyer l'actuelle directrice générale. Les déclarations de non confiance, les demandes de démission, les contradictions dans son discours nous portent à penser qu'il nous faut rejeter sa candidature. Et appuyer Louise Bertrand sans réserve, de façon massive.
-

Enfin, je ne peux passer sous silence le travail soutenu, difficile mais combien nécessaire de tous ceux qui de près ou de loin nous ont aidé à faire notre travail syndical :

- En premier lieu, André-Jacques Deschênes, vice-président patient, (2 ans) dévoué, sincère, impliqué et sensible. J'ai appris à travailler avec lui et ai pu apprécier ses belles et précieuses qualités.
- Ensuite Yves Lecomte le secrétaire qui malgré toutes les contraintes inhérentes à un jeune et nouveau professeur non permanent a su assurer la gestion des dossiers et surtout nous faire partager sa grande expérience professionnelle de la gestion ... des conflits.
- Puis mes deux tréz comme je les appelle, Yves Groleau qui nous a laissé en janvier pour termi-

ner son doctorat et Pierre Gagné qui a accepté de relever le défi de prendre charge de nos avoires tout en travaillant au comité des relations de travail avec Louis Demers ainsi qu'à celui de la charge de travail avec Yves Lecomte, Alain Dupuis et Évelyne Vallières.

- Je ne peux passer sous silence tous ceux et celles qui nous ont aidé soit par leurs conseils éclairés, ~~leurs encouragements~~ soit par leur participation aux différents comités : Marc Couture aux politiques, Claude Bergeron aux griefs, ~~Marie-Josée Legault aux conseils des relations de travail~~, Denis Robichaud aux relations avec les média où j'ai encore beaucoup à apprendre.
- Enfin je remercie Me Richard MacMacnus de la FQPPU pour son engagement et sa disponibilité, Michel Umbriaco pour sa patience, entre autres. Un dernier et non le moindre merci à mon voisin de bureau et complice présidentiel Michel Sénécal avec qui j'ai pu partager avec humour bien des hauts mais aussi quelques bas.
- Et je vous remercie tous et toutes pour votre confiance et votre engagement envers votre syndicat.

*Anne Charbon
Marie Josée Legault*